

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 2

Artikel: Activité patoisante vaudoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231731>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il avait choisi pour titre : *A quoi sert l'étude des patois?* Nul mieux que lui ne pouvait traiter un tel sujet appelé qu'il est, depuis des années, à revivre, en scientifique philologue, nos vieux langages et à en étudier l'évolution dès les origines.

Nul mieux que lui ne pouvait répondre de façon plus pertinente à ce sens-piternel « à quoi qu'ça sert ? » des sceptiques par ignorance !

Aussi bien, sommes-nous heureux d'avoir pu obtenir la publication intégrale de sa causerie, dont vous trouverez le début dans les pages françaises du présent *Conteur romand*.

Comme vous pourrez en juger, il a su, par des « images » éloquentes — celle de la forêt — démontrer l'utilité que l'on retire de l'étude minutieuse et savante de nos patois et dont l'œuvre de longue haleine, notre *Glossaire*, est la plus belle illustration...

Il fut écouté avec la plus grande attention et sa péroration fut saluée d'applaudissements chaleureux et reconnaissants.

La partie proprement familière ouverte par un chant se déroula dans la plus amicale ambiance. On y entendit MM. Albert Chessex, Golay-Favre, Henri Nicolier, Turel et Henri Blanc ; Mlles Décosterd, Juliette Cordey, ainsi que Mme Marie Ducros et MM. Bastian et Pouly, tous trois de l'Amicale de Savigny, et Mme Ida Millioud...

Une « rencontre » qui restera dans le souvenir comme l'une des meilleures et des plus enrichissantes que nous ayions vécues au Comptoir.

R. Molles.

**Favorisez les annonceurs
du « Conteur romand » !**

Activité patoisante vaudoise

Elle fut en relâche en ce mois de septembre. Il n'y eut guère de séances que celle des « Amis du patois », au Comptoir, le 19 septembre et dont on parle d'autre part.

Rappelons que notre ami Maurice Chappuis, vice-président du Comité vaudois et garde forestier à Carouge, parle tous les jours le patois avec ses administrés, les bûcherons. Il se fit entendre aussi à la journée des Amis de la Forêt du Jorat et de la Broye, le 27 juillet. Notons aussi que le secrétaire Oscar Pasche a donné une jolie histoire de Marc à Louis en patois, ainsi qu'un poème de circonstance sur Oron et ses alentours, au château d'Oron, le 26 septembre, à la journée cantonale des Juges et Greffiers de paix. Des personnalités du gouvernement étaient présentes, dont MM. les présidents du Conseil d'Etat et du Tribunal cantonal. Le secrétaire romand des patoisants fut vivement applaudi.

Chez les patoisants du Jorat

La mort continue de faucher dans leurs rangs. Ce fut d'abord un doyen, Louis Cornut, à Savigny, à 85 ans, puis Henri Margairaz, à la Sallaz, 63 ans, Aloïs Diserens, à Savigny, tué par une auto au bord de la route, alors qu'il cheminait à pied. Et ce fut encore Maurice Chappuis, de Praz-Romond (lac de Bret), décédé à 82 ans après une pénible maladie vaillamment supportée. On avait dû lui amputer les deux jambes à quelques semaines de distance. Cela lui avait fait dire au pasteur qui le visitait : « Heureusement encore que j'en ai que deux ! », gardant jusqu'au bout son humour de vieux patoisant. A la chapelle de Puidoux, le pasteur Rusterholz lui rendit un émouvant hommage, alors que le secrétaire de l'Amicale de Savigny-Forel apportait le message de ses amis du Jorat. Rappelons qu'il y a plusieurs années, Maurice Chappuis vit mou-